

Chapitre V : OSCILLATEURS HARMONIQUES
(la loi de force en $- k x$)

L'objet de ce chapitre est l'étude des petits mouvements d'un point matériel au voisinage d'une position d'équilibre stable à l'aide d'un modèle : **oscillateur harmonique.**

I – OSCILLATEUR HARMONIQUE NON AMORTI (libre)

1-1 Définition :

Un oscillateur harmonique à une dimension est un point matériel mobile sur un axe dont le mouvement est décrit par une équation différentielle de la forme :

$$\frac{d^2 x}{dt^2} + \omega_0^2 x = 0 \quad \text{avec} \quad \omega_0 = \frac{2\pi}{T_0} \quad (1)$$

Sa solution est de la forme : $x = A \cos \omega_0 t + B \sin \omega_0 t$
Ou $x = C \cos (\omega_0 t + \varphi)$

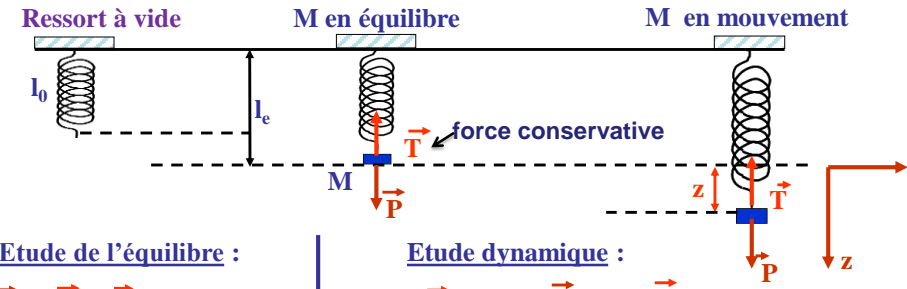
avec : φ, A, B et C sont des constantes et t est le temps

Remarque : $T_0 = \frac{2\pi}{\omega_0}$ est la période du mouvement , C est l'amplitude,
 ω_0 est la pulsation propre.

1-2 EXEMPLE : Oscillateur vertical

Une particule M de masse m fixée à l'extrémité d'un ressort de longueur l_0

La figure ci-dessous représente trois positions d'un ressort de raideur k, suspendu à un point fixe :



Etude de l'équilibre :

$$\begin{aligned} \vec{P} + \vec{T} &= \vec{0} \\ \vec{P} &= mg \vec{K} \\ \vec{T} &= -K (l_e - l_0) \vec{K} \end{aligned}$$

$$mg - K (l_e - l_0) = 0 \quad (1)$$

Etude dynamique :

$$\begin{aligned} \vec{P} + \vec{T} &= m \vec{\gamma} & \vec{P} &= mg \vec{K} \\ \vec{T} &= -K [(l_e - l_0) + z] \vec{K} \\ mg - K [(l_e - l_0) + z] &= m \ddot{z} \\ \underbrace{mg - K (l_e - l_0)}_{=0} - Kz &= m \ddot{z} \end{aligned}$$

On pose $\Delta l = l_e - l_0$

$$\ddot{z} + \frac{K}{m} z = 0 \quad (2)$$

- Résolution de l'équation (2) : $\ddot{z} + \frac{K}{m} z = 0$ (2)

soit : $z(t) = z_0 \cos(\omega_0 t + \varphi)$ Est une solution de l'équation (2)

Avec : $\omega_0^2 = \frac{K}{m}$

Les constantes z_0 et φ sont calculées par [les conditions initiales](#).

D'après l'équation (2) le mouvement est périodique de période:

$$T_0 = \frac{2\pi}{\omega_0}$$

Soit : $T_0 = 2\pi \sqrt{\frac{m}{K}}$

3

1-3 DETERMINATION DES ENERGIES

a- Energie cinétique : E_c

On a : $E_c = \frac{1}{2} m |\vec{V}(M)|^2$

Soit : $E_c = \frac{1}{2} m \dot{z}^2$ (3)

b- Energie potentielle: E_p

On a : $E_p = E_p(\vec{T}) + E_p(\vec{P})$

• Pour le poids \vec{P} :

$\exists E_p(\vec{P}) / \vec{P} = -\overrightarrow{\text{grad}} E_p(\vec{P}) \quad \longrightarrow \quad mg = -\frac{dE_p}{dz}$

Soit : $E_p = -mgz + Cste$

• Pour la force \vec{T} :

$\exists E_p(\vec{T}) / \vec{T} = -\overrightarrow{\text{grad}} E_p(\vec{T}) \quad \longrightarrow \quad -K(\Delta l + z) = -\frac{dE_p}{dz}$

Soit : $E_p(\vec{T}) = K\Delta l z + \frac{1}{2} K z^2 + Cste$

4

tenant compte de l'équation d'équilibre (1), on obtient : $E_p = \frac{1}{2} K z^2 + cte$ (4)

supposant que $E_p = 0$ à l'équilibre ($z=0$),

$\Rightarrow E_p = \frac{1}{2} K z^2$ (5)

c- Energie mécanique totale : E

On a : $E = E_p + E_c$ Soit : $E = \frac{1}{2} m \dot{z}^2 + \frac{1}{2} K z^2$ (6)

On montre que $\forall t, E = cte$

Puisque : $z = z_0 \cos(\omega_0 t + \varphi)$ $\Rightarrow \dot{z} = -\omega_0 z_0 \sin(\omega_0 t + \varphi)$

(6) $\Rightarrow E = \frac{1}{2} m \omega_0^2 z_0^2 \Rightarrow E = Cste$

Remarques :

1-on peut vérifier de même que d'après l'équation (6) :

$\frac{dE}{dt} = 0 \Rightarrow E = Cste$

2- réciproquement si un mouvement est représenté par une équation de type :

$\ddot{z} + \frac{K}{m} z = 0$ (2)

multipliant (2) par $2(dz/dt)$ et en intégrant on obtient :

$\dot{z}^2 + \omega_0^2 z^2 = \text{constante}$ Et multiplier par $m/2$:

$\frac{m}{2} \dot{z}^2 + \frac{m}{2} \omega_0^2 z^2 = \text{constante}$ Et puisque : $\omega_0^2 = \frac{K}{m}$

$\frac{1}{2} m \dot{z}^2 + \frac{1}{2} K z^2 = Cste$
 $E = \text{constante}$

Propriété :

L'énergie mécanique totale E est constante pour tout système physique dont

l'évolution obéit à une équation de type : $\ddot{X} + \omega_0^2 X = 0$

II – OSCILLATEUR AMORTI

- Les oscillateurs réels n'oscillent pas indéfiniment,
- L'amplitude du mouvement décroît avec le temps et le système atteint une position d'équilibre.
- L'amortissement des oscillations est lié à une perte d'énergie du système au profit du milieu qui l'entoure.
- Cette perte d'énergie est due à des forces de frottement qui sont toujours opposées à la direction du mouvement.

On adopte dans ce chapitre une force de frottement proportionnelle à la vitesse et opposée au mouvement du type :

$$\vec{F} = -\alpha \vec{V}(M)_{/R} \quad \text{avec } \alpha = \text{cste}$$

2.1- Equation de l'oscillateur amorti

- Considérons une masse m suspendue à un ressort et supposons que M(m) soit soumise à une force de frottement visqueuse donnée par :

$$\vec{F} = -\alpha \vec{V}(M)_{/R} \quad (7) \quad \text{où } \alpha = \text{cste.} \quad 7$$

Le P.F.D nous donne : $\vec{P} + \vec{T} + \vec{F} = m\vec{\gamma}(M)_{/R}$

On a : $\vec{P} = mg \vec{K}$ \vec{F} ← Force de frottement

$$\begin{aligned} \vec{T} &= -K(\Delta l + z) \vec{K} \\ \vec{F} &= -\alpha \frac{dz}{dt} \vec{K} = -\alpha \dot{z} \vec{K} \quad \text{Et} \quad \vec{\gamma} = \frac{d^2z}{dt^2} \vec{K} = \ddot{z} \vec{K} \end{aligned}$$

et en tenant compte de l'équation d'équilibre (1), on obtient :

$$\ddot{z} + 2\lambda \dot{z} + \omega_0^2 z = 0$$

 (8)

avec : $2\lambda = \frac{\alpha}{m}$ (9) paramètre qui caractérise le phénomène dissipatif

$\omega_0^2 = \frac{K}{m}$ pulsation de l'oscillateur en absence d'amortissement

$T_0 = \frac{2\pi}{\omega_0}$ période de l'oscillateur en absence d'amortissement.

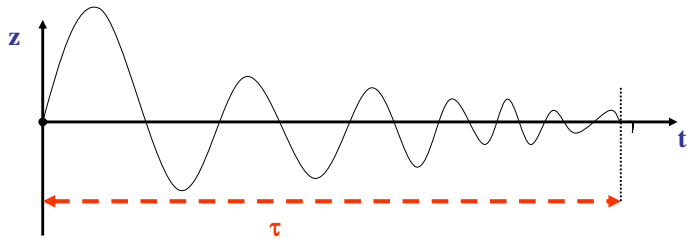
- Temps de relaxation de l'oscillateur

On appelle **temps de relaxation** le temps que met le système pour **atteindre** sa position **d'équilibre stable**.

D'après l'équation (9), l'unité de λ est 1/s. Donc $1/\lambda$ est un temps

Posons
$$\tau = \frac{1}{2\lambda}$$

Ce temps τ est appelé **le temps de relaxation de l'oscillateur** :



τ est le temps que met le système pour atteindre sa position d'équilibre stable

9

2-2 Résolution de l'équation de l'O. Amorti

D'après l'équation (8), le type de l'équation d'un oscillateur amorti est la forme :

$$\ddot{x} + 2\lambda\dot{x} + \omega_0^2 x = 0 \quad (10) \quad \text{Avec : } \begin{cases} 2\lambda = \frac{\alpha}{m} \\ \omega_0^2 = \frac{K}{m} \end{cases}$$

A noter que $x(t)$ est l'élongation ou déplacement à l'instant t de l'O.H.

On propose une solution de la forme :

$$x(t) = e^{rt} \quad (11) \quad \text{Avec } r \text{ nombre complexe ou réel}$$

En reportant cette expression dans l'équation (10), on obtient :

$$r^2 + 2\lambda r + \omega_0^2 = 0 \quad (12)$$

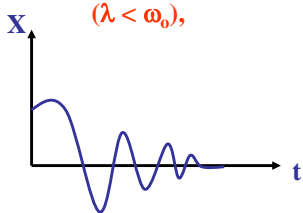
La solution de cette équation (12), dépend du signe de

$$\Delta' = \lambda^2 - \omega_0^2$$

1^{er} cas : $\Delta' < 0$ 2^{ème} cas : $\Delta' = 0$ 3^{ème} cas : $\Delta' > 0$ 10

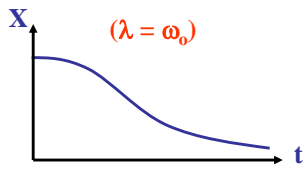
1^{er} cas : $\Delta' < 0$

Amortissement faible (régime pseudo-période)



2^{ème} cas : $\Delta' = 0$

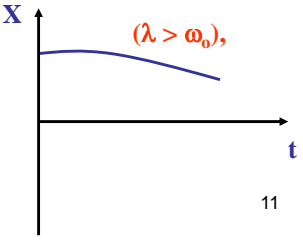
Lorsque l'amortissement est critique ($\lambda = \omega_0$), on ne peut plus parler d'un oscillateur puisque le système retourne à sa position d'équilibre sans effectuer d'oscillation autour de cette position.



3^{ème} cas : $\Delta' > 0$

Amortissement fort

(régime fort ou régime aperiodique)



11

2-2-1 AMORTISSEMENT FAIBLE (régime pseudo-période) $\Delta' < 0$

L'amortissement faible est caractérisé par $\lambda < \omega_0 \implies \Delta' = \lambda^2 - \omega_0^2 < 0$

L'équation (12) admet donc 2 solutions complexes, soient :

$$r_1 = -\lambda + i\sqrt{-\Delta'} = -\lambda + i\sqrt{\omega_0^2 - \lambda^2} = -\lambda + i\omega_1$$
$$r_2 = -\lambda - i\sqrt{-\Delta'} = -\lambda - i\sqrt{\omega_0^2 - \lambda^2} = -\lambda - i\omega_1$$

Avec : $\omega_1 = \sqrt{\omega_0^2 - \lambda^2}$

La solution générale de l'équation (10) est une combinaison linéaire de $e^{r_1 t}$ et $e^{r_2 t}$

$$\implies x(t) = Ae^{r_1 t} + Be^{r_2 t} \quad \text{Où A et B sont des constantes.}$$

En reportant l'expression de r_1 et r_2 dans $x(t)$:

$$x(t) = e^{-\lambda t} (Ae^{i\omega_1 t} + Be^{-i\omega_1 t})$$

12

En utilisant la formule de **Moivre** : $e^{in\theta} = \cos n\theta + i \sin n\theta \quad \forall n, \theta$

On peut écrire $x(t)$ sous la forme suivante :

$$x(t) = e^{-\lambda t} \left[(A+B) \cos \omega_1 t + (A-B)i \sin \omega_1 t \right]$$

On sait que $x(t)$ est une élongation, donc cette solution $x(t)$ est une valeur réelle en choisissant les coefficients arbitraires **A** et **B** tels que :

- **(A + B)** soit réel et • **(A-B)** imaginaire pur.

➡ $x(t) = e^{-\lambda t} \left[C \cos \omega_1 t + D \sin \omega_1 t \right]$

ou ➡ $x(t) = a_0 e^{-\lambda t} \cos(\omega_1 t + \varphi)$

où l'amplitude initiale ($t=0$) = a_0 et la phase φ sont deux constantes, à déterminer par les conditions initiales.

- ω_1 pulsation de l'oscillateur Amorti donnée par $\omega_1^2 = \omega_0^2 - \lambda^2$
- La période de l'oscillateur amorti T_1 est donnée par : $T_1 = \frac{2\pi}{\omega_1}$

13

- Représentation graphique de $x(t)$:

$$x(t) = a_0 e^{-\lambda t} \cos(\omega_1 t + \varphi)$$

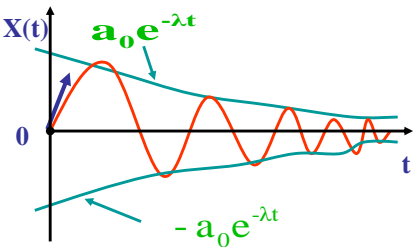
Cette solution $x(t)$ représente un oscillateur amorti de période T_1 telle que

$T_1 = \frac{2\pi}{\omega_1}$ Et puisque: $\omega_1^2 = \omega_0^2 - \lambda^2$ Donc: $T_1 = \frac{T_0}{\sqrt{1 - \left(\frac{\lambda}{\omega_0}\right)^2}}$

Et d'amplitude décroissante exponentiellement en fonction de $a_0 e^{-\lambda t}$

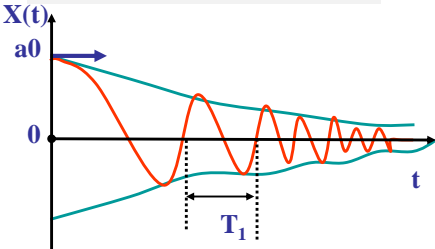
- Conditions initiales :

A $t=0$: $x(0) = 0$ et $V_0 = \dot{x}(0) \neq 0$



- Conditions initiales :

A $t=0$: $x(0) \neq 0 = a_0$ et $V_0 = \dot{x}(0) = 0$



Remarque :

Puisque $\lambda < \omega_0 \Rightarrow \frac{\lambda^2}{\omega_0^2} < 1$ On a : $T_1 = \frac{T_0}{\sqrt{1 - \left(\frac{\lambda}{\omega_0}\right)^2}} = T_0 \left(1 - \left(\frac{\lambda}{\omega_0}\right)^2 \right)^{-\frac{1}{2}} \approx T_0$

4

- **ENERGIE MÉCANIQUE TOTALE :**

• **L'énergie cinétique** de la particule :

$$E_c = \frac{1}{2} m \dot{z}^2$$

• **L'énergie potentielle:**

$$E_p = \frac{1}{2} K z^2$$

• **L'énergie totale:**

$$E = \frac{1}{2} m \dot{z}^2 + \frac{1}{2} K z^2$$

- Multiplions scalairement, l'équation différentielle du mouvement,

$$m\ddot{z} + \alpha\dot{z} + kz = 0, \text{ par } \frac{dz}{dt} \Rightarrow \frac{dz}{dt}(m\dot{z} + kz) = (-\alpha\dot{z})\frac{dz}{dt}$$

Soit: $\frac{d}{dt}\left(\frac{1}{2} m \dot{z}^2 + \frac{1}{2} k z^2\right) = (-\alpha)\left(\frac{dz}{dt}\right)^2$ ou $\frac{d}{dt}(E) = (-\alpha)\left(\frac{dz}{dt}\right)^2$

Constats:

1- La dérivée de E par rapport au temps est négative, l'énergie ne reste pas constante,
E décroît depuis une valeur initiale E_0

2- Si l'on écrit : $\frac{dE}{dt} = -\alpha \vec{V} \cdot \vec{V} = \vec{F} \cdot \vec{V} = \text{Puissance de frottement}$
On fait apparaître la puissance P de la force de frottement responsable de la décroissance de l'énergie E.

15

2-2-2 AMORTISSEMENT CRITIQUE ($\Delta'=0$)

L'amortissement critique est défini par $\lambda = \omega_0$ dans ce cas on a $\Delta' = \lambda^2 - \omega_0^2 = 0$

L'équation caractéristique (12) admet une racine double

soit : $x(t) = A e^{-\omega_0 t}$ (a)

la relation (10) est une équation différentielle **de second ordre**,

la solution générale est une combinaison linéaire de deux fonctions indépendantes :

Cherchons une deuxième solution de l'équation (10) de la forme :

$$x(t) = t e^{-rt} \text{ avec } r \in \mathbb{C}$$

En reportant les expressions de $\dot{x}(t) = (tr + 1)e^{-rt}$ et $\ddot{x}(t) = (tr^2 + 2r)e^{-rt}$

soit $x(t) = t e^{-\omega_0 t} \Rightarrow x(t) = B t e^{-\omega_0 t}$ (b)

Donc la solution générale de l'équation (10) s'écrit(a+b) :

$$x(t) = (A + Bt) e^{-\omega_0 t}$$

où A et B sont des constantes à déterminées à partir des conditions initiales.

16

8

- Représentation graphique de x(t)

On a : $x(t) = (A + Bt)e^{-\omega_0 t}$ donc

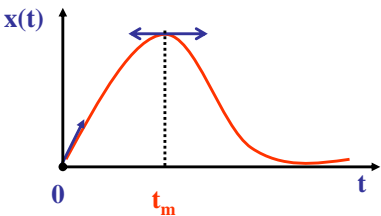
$x(t)$ est toujours positif, sans effectuer aucune oscillation.

Et quand $\begin{cases} t=0 & \text{on a : } x(0) = A \\ t \rightarrow \infty & \text{on a : } x(\infty) = 0 \end{cases}$ De même $\frac{dx}{dt} = 0$ pour $t_m = \frac{B - A\omega_0}{B\omega_0}$

Donc $x(t)$ admet un maximum pour $t = t_m$.

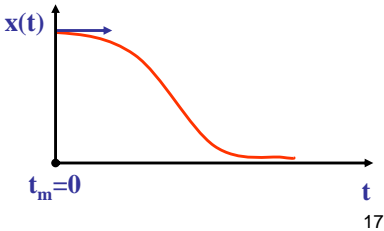
- Conditions initiales :

à $t=0$ $x(0)=0$ et $\dot{x}(0)=V_0 \neq 0$
C.I $\Rightarrow A=0$ $B=V_0 \Rightarrow t_m = \frac{1}{\lambda} = \frac{1}{\omega_0}$
soit : $x(t) = V_0 t e^{-\omega_0 t}$



- Conditions initiales :

à $t=0$ $x(0)=a_0$ et $\dot{x}(0)=0$
C.I $\Rightarrow A=a_0$ $B=a_0\omega_0 \Rightarrow t_m = 0$
soit : $x(t) = a_0(1 + \omega_0 t)e^{-\omega_0 t}$



17

2.2.3- AMORTISSEMENT FORT (régime aperiodique)

C'est le cas où : $\lambda > \omega_0$ Ce qui implique : $\Delta' = \lambda^2 - \omega_0^2 > 0$

L'équation (10) admet donc deux solutions réelles :

$$r_1 = -\lambda + \sqrt{\Delta'} = -\lambda + \sqrt{\lambda^2 - \omega_0^2} = -\lambda + \omega_1$$

$$r_2 = -\lambda - \sqrt{\Delta'} = -\lambda - \sqrt{\lambda^2 - \omega_0^2} = -\lambda - \omega_1$$

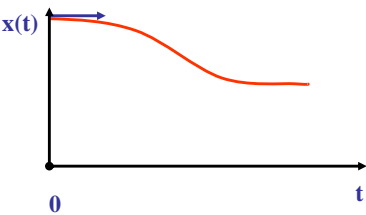
Avec : $\omega_1 = \sqrt{\lambda^2 - \omega_0^2}$ La solution de l'équation (12) s'écrit donc :

$$x(t) = (A e^{\omega_1 t} + B e^{-\omega_1 t}) e^{-\lambda t}$$

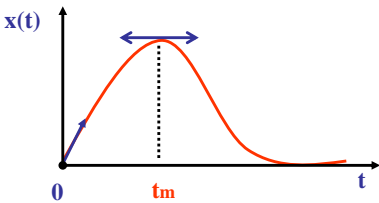
Car : $x(t) = A e^{r_1 t} + B e^{r_2 t}$

- Représentation graphique de x(t)

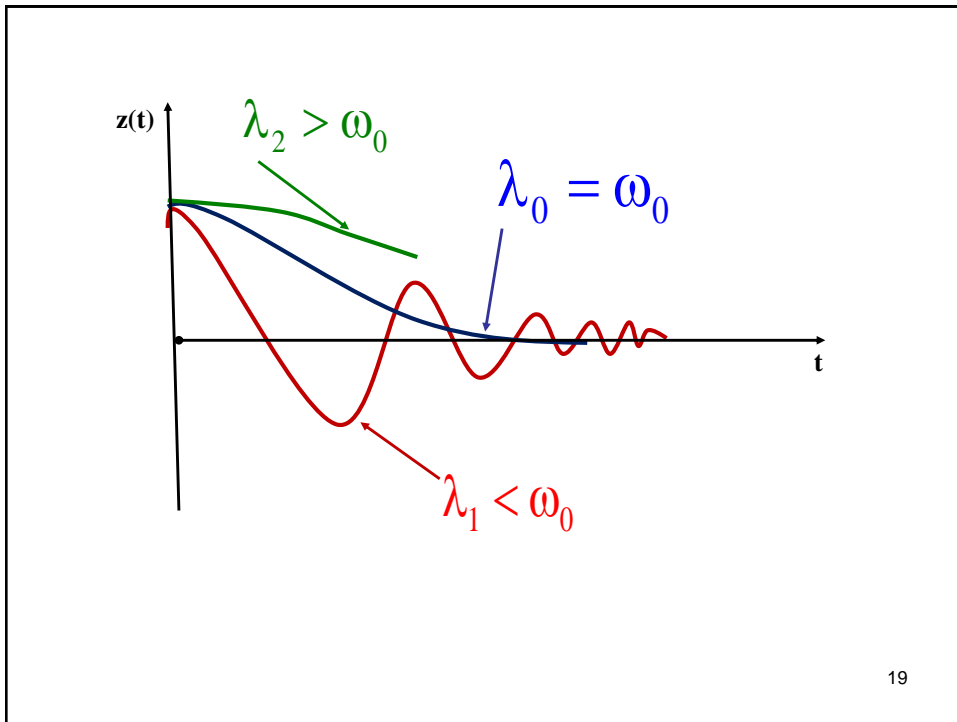
C.I : à $t=0$ $x(0)=a_0$ et $\dot{x}(0)=0$



C.I : à $t=0$ $x(0)=0$ et $\dot{x}(0)=V_0 \neq 0$



18



19

III – OSCILLATEUR AMORTI ENTRETENU

- L'énergie d'un oscillateur amorti décroît, cette énergie se dissipe sous l'action des forces de frottement et le mouvement s'amortit après quelques temps.
- Pour entretenir un phénomène physique amorti, on lui applique une force excitatrice extérieure qui lui apporte autant d'énergie qu'en dissipent les frottements.

3-1 EQUATION DE L'OSCILLATEUR AMORTI ENTRETENU (OAE)

Prenons l'exemple précédent de l'oscillateur vertical soumis **en plus à une force extérieure $F(t)$** , l'équation du mouvement, s'écrit :

$$\ddot{x} + 2\lambda\dot{x} + \omega_0^2 x = F(t) \quad (\text{III})$$

20

Démonstration

Le P.F.D nous donne : $\vec{P} + \vec{T} + \vec{F} + \vec{F}_e = m\overline{\gamma(\vec{M})}_{/R}$

avec :

$\vec{P} = mg \vec{K}$:		$\vec{F}_e = F(t) \vec{K}$
$\vec{T} = -K(\Delta l + x) \vec{K}$				
$\vec{F} = -\alpha \frac{dx}{dt} \vec{K} \quad \vec{K} = -\alpha \dot{x} \vec{K}$				
				$\vec{\gamma} = \frac{d^2x}{dt^2} \vec{K} = \ddot{x} \vec{K}$

En tenant compte de l'équation d'équilibre (I), on obtient :

$\ddot{x} + 2\lambda \dot{x} + \omega_0^2 x = F(t)$ (III)

où :

$2\lambda = \frac{\alpha}{m}$	paramètre qui caractérise le <u>phénomène dissipatif</u>
$\omega_0^2 = \frac{K}{m}$	pulsation de l'oscillateur en <u>absence d'amortissement</u>
$T_0 = \frac{2\pi}{\omega_0}$	période de l'oscillateur en <u>absence d'amortissement</u> .

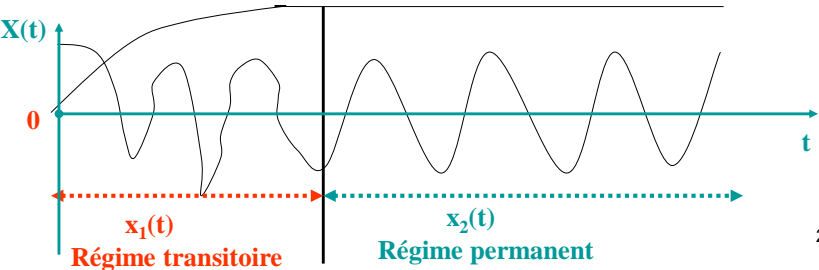
3-2 Résolution de l'équation de l'O.A.E.

La solution $x(t)$ de l'équation (III) est la somme de :

- 1- La solution générale de l'équation sans second membre, soit $x_1(t)$ solution déjà calculée dans l'étude de l'oscillateur amorti (voir II).
- 2- La solution particulière avec second membre, soit $x_2(t)$ que nous allons calculer ci-dessous.

On a donc : $x(t) = x_1(t) + x_2(t)$

- Au début de mouvement, $x(t)$ est compliquée et représente le régime transitoire.
- Quand $t \rightarrow \infty$, $x_1(t) \rightarrow 0$ donc $x(t) \rightarrow x_2(t)$ Ceci définit le régime permanent.



-Détermination de $x_2(t)$: régime permanent

Etude le cas où $F(t) = F_0 \cos \omega t$ Avec F_0 le module de $F(t)$ et ω sa pulsation

Dans ce cas $x_2(t)$ s'écrit :

$$x_2(t) = A \cos \omega t + B \sin \omega t$$

ou bien

$$x_2(t) = a \cos (\omega t + \varphi)$$

où a et φ deux constantes a déterminé en utilisant la NOTION COMPLEXE

-Déterminer de l'amplitude $a(\omega)$: Par une méthode basée sur la notion complexe

Soient $F(t) = F_0 e^{i\omega t} = F_0 (\cos \omega t + i \sin \omega t)$

Dans ce cas $x_2(t)$ s'écrit : : $x_2(t) = a e^{i(\omega t + \varphi)} = a [\cos(\omega t + \varphi) + i \sin(\omega t + \varphi)]$

Injectant ces expressions, dans l'équation (III),

$$\Rightarrow \ddot{x} + 2\lambda \dot{x} + \omega_0^2 x = F(t) \quad (III)$$

23

$$\text{On obtient : } a [(\omega_0^2 - \omega^2) + i(2\lambda\omega)] e^{i\varphi} = \frac{F_0}{m} \quad (1)$$

Rappel : Soient z_1 et $z_2 \in \mathbb{C}$

On a :

$$z_1 = a_1 + ib_1 \Rightarrow \bar{z}_1 = a_1 - ib_1$$

$$z_2 = a_2 + ib_2 \Rightarrow \bar{z}_2 = a_2 - ib_2$$

$$\overline{z_1 z_2} = \bar{z}_1 \bar{z}_2 \quad \text{et si } x \in \mathbb{R} \quad \bar{x} = x$$

$$\text{Donc : } \overline{(1)} \Rightarrow a [(\omega_0^2 - \omega^2) - i(2\lambda\omega)] e^{-i\varphi} = \frac{F_0}{m} \quad (2)$$

Multipliant membre à membre les équations (1) et (2) :

$$a^2 [(\omega_0^2 - \omega^2)^2 + (2\lambda\omega)^2] = \left(\frac{F_0}{m}\right)^2$$

Soit :

$$a = \frac{F_0}{m \sqrt{(\omega_0^2 - \omega^2)^2 + (2\lambda\omega)^2}}$$

24

-Détermination de φ .

D’après la relation (1), on peut écrire que :

$$\left[\left(\omega_0^2 - \omega^2 \right) + i(2\lambda\omega) \right] e^{i\varphi} = \frac{F_0}{am}$$

Rappel : on a : $\text{Arg}(z_1 z_2) = \text{Arg}z_1 + \text{Arg}z_2$

ce qui implique : $\text{Arg} \left[\left(\omega_0^2 - \omega^2 \right) + i(2\lambda\omega) \right] + \varphi = 0$

Soit : $\varphi = -\text{Arg} \left[\left(\omega_0^2 - \omega^2 \right) + i(2\lambda\omega) \right]$

donc :

$$\text{tg}\varphi = \frac{2\lambda\omega}{\omega^2 - \omega_0^2}$$

Remarque 1: Résonance

Pour $\omega = \omega_r$, on dit qu’il y a **résonance** entre l’oscillateur et la force excitatrice et si le frottement n’est pas trop important (λ faible) l’amplitude passe par un maximum pour $\omega^2 = \omega_0^2 - 2\lambda^2$

le phénomène de résonnance commence à apparaître

$$a(\omega_r) = \frac{F_0}{m2\lambda\omega_0} \left[1 - \frac{\lambda^2}{\omega_0^2} \right]^{-1/2}$$

Si $\lambda \ll \frac{\omega_0}{\sqrt{2}}$ ➡ $a(\omega_r) = \frac{F_0}{m\omega_0} \frac{1}{2\lambda}$

Avec la fréquence de résonance. $f_r = \frac{\omega_r}{2\pi}$

Remarque 2:

Grâce au modèle des oscillateurs, on peut faire une analogie électromécanique forte utile pour des modélisations de comportement:

<i>Position $x \rightarrow$ charge q</i>	<i>Vitesse $v \rightarrow$ intensité i</i>	<i>Force $f(t) \rightarrow$ tension $u(t)$</i>
<i>Masse $m \rightarrow$ inductance L</i>	<i>Coefficient $f \rightarrow$ résistance R</i>	<i>Constante rappel $k \rightarrow$ 1/C capacité</i>